

» les loix qui contrarient ses plans impies, &  
 » ne veuille écraser quiconque osera former  
 » le moindre obstacle à leur exécution. »

Il faut lire dans l'ouvrage même les réflexions qui développent ultérieurement ces grandes vérités. Il n'est guere possible d'ajouter quelque chose à l'énergie, à l'éloquence simple mais subjuguante, avec lesquelles cette matiere est traitée. Il y a des points de vue neufs & frappans, des articles très-déliçats traités avec art & prudence; on trouve réellement, *infigne, recens, adhuc indictum ore alio.*

Hor. Lib.

5. Od. 25.

Ce que l'auteur dit de l'influence des philosophes sur les rois, prépare excellemment à ce qu'il nous apprend des mouvemens qu'ils impriment au peuple; c'est-là qu'on voit en dernier résultat de quoi est capable cette redoutable classe d'agitateurs. Quand ils n'ont gagné que le roi, & que le peuple reste intègre, le mal trouve des obstacles & des entraves que l'autorité & la violence ne peuvent toujours vaincre; mais quand la masse nationale est séduite & corrompue, c'est un torrent que rien n'arrête. » Quel épouvantable exemple, ô rois,  
 » Dieu vous met en ce moment sous les yeux!  
 » Apprenez ce que c'est qu'un peuple que les  
 » philosophes ont corrompu. Car les philoso-  
 » phes corrompent les peuples, comme ils cor-  
 » rompent les rois. Et les peuples comme les  
 » rois sont susceptibles de la maladie & de  
 » l'orgueil des philosophes. Un de vous regnoit  
 » sur le plus beau royaume de l'univers. Il  
 » n'étoit point de roi dans le monde qui n'am-  
 » bitiaât son trône & qui ne le préférât au